

La montagne, un lieu isolée et sauvage

En raison de son altitude, du relief et du climat, la montagne est restée longtemps isolée. Ceci a eu des influences sur la faune et la flore ainsi que sur la vie des hommes. A cause d'un accès peu aisé et de conditions de vie difficiles, elle est restée peu peuplée. L'empreinte de l'homme y est modeste, ce qui lui donne un caractère sauvage.

Bien que les montagnards ne vivent plus en autarcie et ne soient plus isolés, la montagne reste un peu éloignée du monde et conserve son caractère. Il n'y a pas de grandes villes, seulement des villages et tout autour, la montagne : de grands espaces où l'homme n'habite pas et ne circule pas en voiture.

Pourquoi dit-on que la montagne est isolée et sauvage ?

Voici plusieurs définitions du mot « sauvage » : laquelle s'applique à la montagne ?

- qui est rude, brutal ou violent.
- qui aime vivre seul, loin de la société.
- qui n'a pas été modifié par l'action de l'homme.
- qui vit en liberté dans la nature.

Vivre en autarcie

Comme les villages étaient isolés, les montagnards devaient se débrouiller seuls. Ils utilisaient les ressources de la montagne pour se nourrir, se loger, se chauffer. Ils vivaient en autarcie.

Pendant l'été, les troupeaux sont en alpage tandis que les prairies sont fauchées pour obtenir le foin. Celui-ci nourrira les bêtes pendant tout l'hiver.

Dans les endroits les plus chauds, les montagnards cultivent la vigne.

Une fois par an, dans le four communal, on cuit le pain. Celui-ci se conserve en séchant. Il devient si dur qu'on doit parfois le couper à la hache.

Dans la forêt d'ubac, on coupe le bois ; il sert à construire les maisons et comme combustible pour la cuisine et le chauffage.

A l'automne, on tue le cochon et fabrique jambons et saucisses. Ils se conservent bien. Pour améliorer l'ordinaire, les montagnards chassent chamois ou marmottes et pêchent des truites.

Les montagnards cultivent des céréales adaptées au climat, orge ou seigle. Tout est utilisé : le grain pour la farine, la paille pour couvrir les toits ou comme litière pour les animaux.

Relie les dessins avec leurs légendes.



- Les villageois fabriquent et réparent eux-mêmes les objets dont ils ont besoin : outils, paniers, meubles...
- Quelques champs sont réservés à la culture du chanvre. Les fibres de cette plante servent à fabriquer des cordes et des draps. La laine des moutons est filée et tissée pour fabriquer vêtements et couvertures.
- Les maisons sont construites avec des matériaux locaux : pierres pour les murs, lauzes pour la toiture, bois de mélèze pour charpentes et balcons.
- Mines et carrières sont exploitées donnant minerai, charbon, lauzes ou pierres de taille.
- Les montagnards se soignent avec des plantes qu'ils ont récoltées. On se chauffe et on cuisine au bois. En hiver, durant la veillée, on casse les noix. Elles servent à fabriquer l'huile.

Pour les bêtes aussi, l'hiver est long ! Elles ne sortent de l'étable qu'en mai quand la neige est partie. La transhumance se fait par paliers, au fur et à mesure que la neige fond en altitude. Les montagnards ont construit des petites maisons à des altitudes intermédiaires pour accompagner leurs troupeaux.

Qu'est ce que la transhumance ? _____

De nombreuses zones de la montagne sont très peu exploitées : les sommets qui ne sont que des glaciers et rochers. Seuls les chasseurs de chamois ou les cristalliers s'y aventurent, parfois des mineurs extirpant du cuivre, du charbon ou un autre minerai.

Qu'est ce qu'un cristallier ? _____

Circuler et communiquer

Autrefois, il n'y avait pas de routes. Les gens circulaient à pied. Ils parcouraient souvent de grandes distances et franchissaient des cols en altitude pour se rendre dans une autre vallée. Ils allaient voir de la famille, faire du commerce.



A l'automne et au printemps, il y avait dans les gros bourgs des foires aux bestiaux. Les gens descendaient vendre ou acheter des bêtes et en profitaient pour acheter quelques biens de consommation qu'ils ne fabriquaient pas.

Benjamin va à la foire

L'histoire se passe au printemps 1925, Benjamin habite le hameau des prés, au village de Puy-Saint-Vincent, dans le nord des Hautes Alpes. Il vient d'avoir 30 ans.

Il se prépare pour aller à la foire de printemps d'Embrun qui se déroule chaque année le 28 avril. Benjamin va s'y rendre à pied avec un troupeau de 20 moutons. Ceux-ci sont nés à l'automne et ils ont suffisamment été engraisés pour être vendus. Avec cet argent, Benjamin espère acheter un mulet. A 2 heures du matin, Benjamin part avec son père car il a besoin de lui pour « coucher » le troupeau c'est-à-dire pour le pousser à avancer. Ils portent chacun un sac tyrolien (un sac à dos) dans lequel ils ont mis leur casse croûte pour le matin et le midi. Ils ont un peu de tomme, un morceau de lard, du pain de seigle et une chopine de vin rouge. Ils arrivent vers 11 heures à Embrun.

D'autres troupeaux sont déjà là. Tous les maquignons (les acheteurs) se précipitent vers benjamin. Ils regardent le troupeau, les bêtes sont de poids égal et bien grasses. Benjamin propose un prix mais le maquignon se détourne et il part. Un autre arrive, Benjamin propose le même prix, le deuxième maquignon se détourne aussi et part. Alors benjamin baisse le prix. Aussitôt, le premier maquignon revient et ils font affaire. Le maquignon enlève son chapeau et Benjamin son béret et « tope-là » Benjamin va marchander maintenant un mulet mais ils tous des défauts : l'un est boiteux, l'autre a une mauvaise dentition... Il jette un œil en passant au petit matériel (pioche, clous, marteau...) mais il ne l'achète pas là, ce serait trop encombrant. Il a l'habitude de le prendre à la foire locale de Vallouise le 23 avril ou alors il attend celles de Briançon (une le 1^{er} mai, une autre le 11 juin et à chaque fois le retour de foire dix jours après).

Alors il va prendre le train avec son père jusqu'à l'Argentière. De là, ils auront encore 2 heures de marche environ pour arriver à Puy-Saint-Vincent.

Pourquoi Benjamin se rend-il à Embrun ?

Comment se déplace-t-il à l'aller ?

Combien de temps dure le trajet ?

Comment se déplace-t-il au retour ?

Le train entre Embrun et l'Argentière a été créé en 1911. Quand Benjamin avait 10 ans, aurait-il pu revenir en train ? _____

En hiver, en raison des grosses quantités de neige, les gens circulaient peu. Ils restaient au village et étaient isolés du reste du monde. Mais ils ne s'ennuyaient pas : il fallait soigner les bêtes qui étaient à l'étable, fabriquer ou réparer les outils, tisser la laine et réaliser tous les petits travaux d'intérieur qu'on ne pouvait faire en été, faute de temps.

Cependant, certains ne restaient pas au village. Ils partaient à la fin de l'automne pour aller travailler dans les villes des plaines. Cela rapportait un peu d'argent à la famille et cela faisait des bouches de moins à nourrir au village : les provisions n'étaient pas bien grosses.

La plus haute commune d'Europe : Saint-Véran

Situé à 2042 m d'altitude, Saint-Véran ne se contente pas d'être la plus haute commune d'Europe, c'est aussi un des plus beaux villages de France. Appelé également autrefois Le Travers car le village s'étale sur plus d'un kilomètre de long en travers de la montagne de Beauregard, Saint-Véran mérite bien son nom de plus haute commune d'Europe car c'est le plus haut village où les habitants peuvent manger le pain fait avec les céréales récoltées dans les champs alentours.

Exposé, plein sud, Saint-Véran bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel. Pour preuve, une vingtaine de cadrans solaires y sont dispersés. Il fut le premier village habité du Queyras, l'exploitation d'une mine de cuivre étant la principale activité alors. Des incendies qui ont modelé ses quartiers (les quartiers bien distincts sont les conséquences d'un désir de limiter la propagation des incendies), à son artisanat, en passant par diverses activités telles que l'ébénisterie, charpentes, l'agriculture ...permettent à différents musées (musée du Soum et vieille maison traditionnelle) de retracer une histoire particulièrement riche.

Saint-Véran, c'est aussi le plus grand domaine skiable du Queyras car relié à celui de Molines. Il s'étend sur 36 kilomètres avec un dénivelé de plus de 1000m. La convivialité du village facilitera l'immersion de chaque vacancier au cœur de cet authentique "pays où les coqs picorent les étoiles".

La plus haute commune d'Europe peut également s'enorgueillir de bénéficier d'un des sites les plus purs d'Europe pour l'observation du ciel. L'observatoire du pic de Château Renard, situé à 2930 m d'altitude est également le plus haut d'Europe : profitez d'une sortie raquettes ou en ski de randonnée pour y accéder depuis le village !

